



Le Quotidien

Statistique Canada

Le lundi 25 juin 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Commerce international des biens de la culture, 2006

2

Les importations et les exportations de biens de la culture du Canada ont diminué en 2006. Le déficit commercial a atteint son niveau le plus élevé depuis 1999, alors que les importations, en particulier en provenance des principaux partenaires commerciaux du Canada, soit les États-Unis et la Chine, ont continué d'excéder les exportations.

Étude : Investissement et croissance à long terme de la productivité du travail, 1961 à 2005

5

Selon une nouvelle étude, au cours des quatre dernières décennies, la croissance de la productivité du travail dans le secteur des entreprises était principalement attribuable à l'investissement en immobilisations plutôt qu'à l'amélioration des compétences des travailleurs ou au progrès technologique.

Étude : Le commerce et la spécialisation industrielle des régions manufacturières au Canada, 1974 à 1999

9

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs, mai 2007

9

Les scieries, avril 2007

10

Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet, 2005

10

Base de données sur la productivité industrielle

10

Nouveaux produits

12



Communiqués

Commerce international des biens de la culture

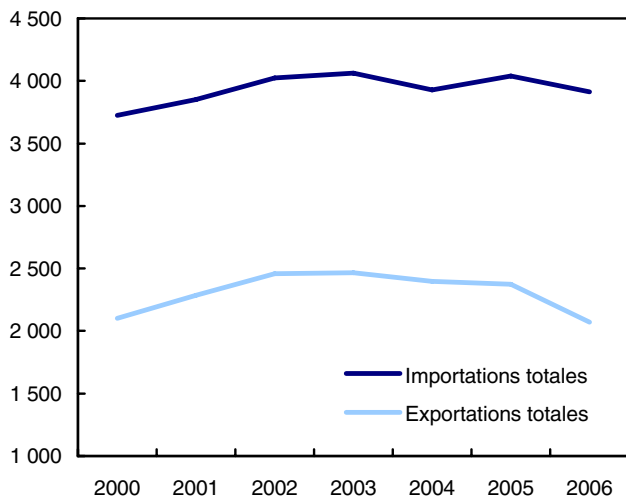
2006

Les importations et les exportations de biens de la culture du Canada ont diminué en 2006. Le déficit commercial a atteint son niveau le plus élevé depuis 1999, alors que les importations, en particulier en provenance des principaux partenaires commerciaux du Canada, soit les États-Unis et la Chine, ont continué d'excéder les exportations.

Le Canada a importé pour 3,9 milliards de dollars de biens de la culture du reste du monde, en baisse de 3,2 % par rapport à 2005. Au cours de la même période, les exportations ont baissé de 12,7 % pour s'établir à 2,1 milliards de dollars, soit la troisième diminution consécutive.

Le déficit commercial de biens de la culture a grimpé en 2006 alors que les exportations ont baissé plus que les importations

En millions de dollars



Par conséquent, le déficit commercial du Canada en biens de la culture est passé de 1,7 milliard de dollars en 2005 à 1,8 milliard de dollars en 2006, ce qui représente le déficit le plus important depuis 1999.

Note aux lecteurs

Les données sur le commerce international des biens de la culture sont obtenues auprès de la Division du commerce international de Statistique Canada. Les données sur le commerce sont regroupées en catégories culturelles selon le Cadre canadien pour les statistiques culturelles. Par conséquent, les catégories de biens de la culture présentées ici ne sont pas nécessairement compatibles avec les publications de la Division du commerce international.

Les estimations présentées ici traitent des biens de la culture, comme les livres, les disques compacts, les films et les peintures. Les services de la culture, qui sont des biens incorporels comme des spectacles et des émissions, ne sont pas compris dans ces estimations. Les paiements de redevances liés à la vente finale de certaines livraisons de produits de la culture sont intégrés à la valeur des biens.

Les valeurs sont établies sur une base douanière en dollars courants. Elles mesurent la variation du stock de ressources matérielles du pays consécutivement au mouvement physique des marchandises entrant au Canada ou en sortant. Lors de l'importation ou de l'exportation des biens, il est obligatoire de produire des déclarations à l'Agence des services frontaliers du Canada. Ces déclarations donnent des renseignements comme la description et la valeur des biens, la province d'origine et le pays ou l'État américain de destination des exportations, le bureau de dédouanement et le pays ou l'État américain d'origine des importations et les modes de transport.

Les exportations du Canada ne représentent pas nécessairement du «contenu canadien». Les limitations des données ne permettent pas de mesurer cette caractéristique. De même, les importations ne représentent pas nécessairement du «contenu étranger». Le pays d'origine des biens produits massivement est une indication du lieu de fabrication, et pas nécessairement du lieu de la création ou de la production des originaux.

Les importations provenant du Canada (essentiellement des renvois) sont exclues de la valeur d'importation totale.

Le projet est financé en partenariat avec le ministère du Patrimoine canadien.

Le déficit commercial avec les États-Unis, le principal partenaire commercial du Canada, a augmenté de 236 millions de dollars pour atteindre près de 1,2 milliard de dollars, en raison d'une baisse de 12,4 % des exportations, qui a surpassé considérablement la baisse de 0,9 % des importations.

Depuis 2001, la Chine est au deuxième rang pour les importations des biens de la culture. Cette dernière est aussi actuellement le deuxième pays qui contribue le plus au déséquilibre commercial du Canada, étant donné que les importations de la Chine sont plus

de 20 fois plus élevées que les exportations culturelles canadiennes.

Les trois quarts des importations culturelles sont des écrits et des oeuvres publiées

Les écrits et les oeuvres publiées ont représenté près des trois quarts (73 %) de l'ensemble des biens de la culture importés au Canada en 2006.

Les importations de livres, de journaux et de périodiques et d'autres documents imprimés ont augmenté de 25,8 millions de dollars en 2006 pour atteindre 2,8 milliards de dollars. Des articles comme les livres techniques, scientifiques et professionnels, les manuels scolaires, les livres d'art et d'illustrations, les journaux, les périodiques et les cartes figurent notamment dans cette catégorie culturelle.

La catégorie «film et vidéo» (7,3 %) est la deuxième en importance à contribuer aux importations culturelles. Les importations dans cette catégorie culturelle ont diminué de près de 75 millions de dollars comparativement à 2005. Le prix des articles de la catégorie des vidéos, principalement les DVD, a diminué depuis l'an 2000.

Les livres, les films et le matériel publicitaire représentent plus de la moitié des exportations culturelles

Trois groupes de produits représentaient plus de la moitié des exportations totales de biens de la culture du Canada : les livres, qui ont représenté 19 %, les films (18 %) et la publicité (près de 16 %).

Les exportations de biens de la culture du Canada ont diminué pour une troisième année consécutive. Les hausses liées aux exportations d'arts visuels, de produits de l'architecture et du patrimoine n'ont pas été suffisantes pour compenser les diminutions survenues dans d'autres catégories comme les vidéos, les autres documents imprimés, la publicité et la photographie.

Le dollar canadien s'est déprécié par rapport à l'euro et à la livre sterling, ce qui a rendu les exportations canadiennes plus attrayantes pour ces pays. Toutefois, 90 % des exportations de biens de la culture sont destinées au marché des États-Unis. La dépréciation du dollar américain par rapport au dollar canadien a rendu les exportations du Canada moins attrayantes pour son plus grand partenaire commercial.

Les principaux partenaires commerciaux : les États-Unis, la Chine, la France et le Royaume-Uni

Les plus grands partenaires commerciaux du Canada (importations plus exportations) de biens de la culture pour 2006 étaient les États-Unis, la Chine, la France et le Royaume-Uni.

En 2006, les États-Unis étaient toujours de loin le plus grand partenaire commercial du Canada. Ils représentaient 90 % de tous les biens de la culture exportés et 78 % des importations.

Les Canadiens ont importé principalement des livres et des journaux des États-Unis. Pour chaque 10 \$ de biens de la culture que les Canadiens ont importés des États-Unis, 7,61 \$ ont été dépensés pour des écrits et des oeuvres publiées, 0,85 \$, pour des films et des vidéos et 0,58 \$, pour de la publicité. Le reste a été réparti entre les enregistrements sonores, la photographie et les oeuvres d'art originales.

Les exportations du Canada vers les États-Unis étaient plus diversifiées. Pour chaque 10 \$ de biens de la culture que les États-Unis ont achetés du Canada, 3,80 \$ ont été dépensés pour des livres, des journaux et périodiques et d'autres documents imprimés, 2,68 \$, pour des films et des vidéos et 1,67 \$, pour de la publicité. La photographie, les enregistrements sonores et les arts visuels ont constitué le reste.

Lors des six dernières années, les importations de biens de la culture en provenance de la Chine ont été les deuxièmes plus élevées, après celles en provenance des États-Unis. En 2006, les importations canadiennes en provenance de la Chine ont augmenté de 5,9 % pour atteindre 295 millions de dollars, tandis que les exportations à destination de la Chine se sont accrues de 3,9 % pour atteindre 13,8 millions de dollars. Près de la moitié des importations du Canada en biens de la culture provenant de la Chine étaient constituées de livres.

En 2006, les exportations à destination du Royaume-Uni ont baissé de près de 31 millions de dollars comparativement à 2005. La valeur des exportations de vidéos, d'autres documents imprimés, de journaux et périodiques et de la photographie ont le plus diminué. Les exportations de biens de la culture à destination du Royaume-Uni sont néanmoins demeurées les deuxièmes plus fortes exportations pour une septième année consécutive. Le Canada a exporté principalement des livres et des vidéos vers le Royaume-Uni.

Les exportations à destination de la France étaient les troisièmes plus élevées, et 60 % d'entre elles étaient constituées de livres.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5088.

Les tableaux de données détaillés et sommaires portant sur le commerce des biens de la culture selon la catégorie et la sous-catégorie culturelle, ainsi que les tableaux croisés sur le commerce entre le Canada et certains pays sous forme de tableau (87-007-XWF, gratuit) sont maintenant accessibles sur notre site

Web à partir du module *Publications*. Ces tableaux ont été créés en fonction du *Cadre canadien pour les statistiques culturelles* (n° 81-595-MIF2004021, gratuit). Le *Guide d'utilisation des données du commerce des biens de la culture* (n° 81-595-MIF2006040, gratuit) est également disponible.

Les utilisateurs de données peuvent également demander des totalisations personnalisées selon le principe de recouvrement des coûts.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service à la clientèle au 613-951-5418 ou composez sans frais le 1-800-307-3382 (culture@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur : 613-951-1333. ■

Étude : Investissement et croissance à long terme de la productivité du travail

1961 à 2005

Selon une nouvelle étude, au cours des quatre dernières décennies, la croissance de la productivité du travail dans le secteur des entreprises était principalement attribuable à l'investissement en immobilisations plutôt qu'à l'amélioration des compétences des travailleurs ou au progrès technologique.

Entre 1961 et 2005, la productivité du travail, l'un des indicateurs clés de la santé d'une économie, a augmenté au taux annuel de 2,1 %. La présente étude évalue la contribution des trois principales composantes de cette croissance.

Ces trois composantes sont la hausse provenant de la variation de l'intensité du capital (le montant de capital par heure travaillée), celle provenant de la variation de la composition de la main-d'œuvre (travailleurs plus instruits ou plus expérimentés) et la croissance de la productivité multifactorielle, qui de façon générale représente toute la croissance non attribuable au travail et au capital.

L'étude révèle qu'au cours de cette période de 45 ans, les augmentations de l'intensité du capital ont constitué le facteur le plus important, étant à l'origine d'environ 55 % de la croissance de la productivité du travail. (Au cours de la seule année 2005, environ les trois quarts de la croissance étaient attribuables à l'intensité du capital.)

La productivité multifactorielle, le deuxième facteur en importance, a été à la source d'environ le quart de la croissance de la productivité du travail durant cette période. La croissance dans ce domaine est souvent associée au progrès technologique, aux changements organisationnels ou aux économies d'échelle.

Le reste, soit environ 20 %, a été attribuable à l'évolution de la composition de la main-d'œuvre. Un effet positif de la composition de la main-d'œuvre reflète l'accroissement des niveaux moyens de scolarité et d'expérience des travailleurs.

La productivité du travail est une mesure du produit intérieur brut (PIB) réel par heure travaillée. Au fil du temps, elle sert à améliorer le niveau de vie de la population et la compétitivité des entreprises.

Les hausses de productivité sont importantes parce qu'elles sont étroitement liées aux variations des salaires réels à long terme.

Évolution marquée de la structure du capital et du travail

Deux facteurs clés de la croissance de la productivité du travail, soit la composition du capital et

Note aux lecteurs

Le présent communiqué est fondé sur le document intitulé «Investissement et croissance de la productivité à long terme dans le secteur des entreprises au Canada» et sur une nouvelle base de données sur la productivité industrielle, qui paraît aujourd'hui.

Le présent document comporte trois grands objectifs. Premièrement, il fournit un aperçu exhaustif des tendances de la croissance de la productivité du travail dans le secteur canadien des entreprises au cours des quatre dernières décennies.

Deuxièmement, il examine la contribution de l'investissement en actifs corporels et en capital humain ainsi que de la croissance de la productivité multifactorielle à ces tendances.

Troisièmement, il analyse les sources industrielles de la croissance de la productivité globale, en portant plus particulièrement sur l'apport des secteurs des biens et des services à cette croissance.

Les analystes continuent de s'intéresser au rôle que jouent les industries de la nouvelle économie et les industries des ressources naturelles (de l'ancienne économie) dans la croissance économique du Canada. Par conséquent, le présent document porte également sur la contribution relative de ces deux secteurs à la croissance de la productivité globale.

La part résiduelle de la croissance de la productivité du travail qui n'est pas attribuable à une plus forte intensité du capital et à l'amélioration des compétences est appelée «croissance de la productivité multifactorielle».

Les mesures de la productivité multifactorielle qu'utilise Statistique Canada sont obtenues à partir d'un cadre de comptabilité de la croissance qui permet aux analystes d'isoler les effets sur la croissance de la productivité du travail des augmentations de l'intensité du capital et de l'amélioration des compétences.

Les données diffusées aujourd'hui proviennent d'une nouvelle base de données sur les branches d'activité ou industries qui offre pour la première fois une série portant sur la production, le travail et le capital selon le nouveau Système de classification des industries de l'Amérique du Nord et qui remonte à 1961. Les Comptes canadiens de productivité ont conçu les séries en question en employant des méthodes semblables d'extrapolation rétroactive pour que chacune soit conforme aux méthodes utilisées par le Système de comptabilité nationale. Les estimations du travail et du capital figurant dans les comptes de productivité ont été améliorées de nouveau. Pour obtenir plus de renseignements sur la base de données sur la productivité industrielle, veuillez consulter le module Système de comptabilité nationale du Canada de notre site Web.

les types de travail, ont tous deux évolué au cours des quatre dernières décennies.

Sur le plan du capital, il y a eu un déplacement à long terme, dans le secteur des entreprises, des bâtiments et ouvrages de génie, terrains et stocks vers les machines et le matériel. Dans la catégorie des machines et du matériel, les technologies de l'information et des communications (TIC) ont connu la plus forte augmentation.

Entre 1961 et 2005, les services du capital non TIC ont augmenté au taux annuel de 3,9 %, tandis que les services du capital TIC ont progressé au taux

annuel de 14,5 %. Ces services TIC ont augmenté de façon spectaculaire à mesure que le prix du capital TIC diminuait en fonction de celui d'autres formes de capital. Les entreprises canadiennes ont fait d'importants investissements en TIC pour profiter de cette baisse spectaculaire des prix.

En même temps, la composition de la main-d'oeuvre canadienne a beaucoup évolué. Des changements très importants s'observent également en ce qui concerne les niveaux de scolarité des travailleurs. La proportion de travailleurs titulaires d'un diplôme d'études secondaires seulement a diminué progressivement, tandis que le pourcentage de ceux titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires a augmenté.

La part de la rémunération du travail des travailleurs titulaires d'un diplôme universitaire est passée de 7,1 % à 23,5 % entre 1961 et 2003. Par contre, la part de la rémunération du travail représentée par les travailleurs ayant fait des études primaires ou secondaires a diminué, passant de 89,2 % à 31,8 % au cours de cette période.

La contribution de l'intensité du capital a considérablement augmenté au fil du temps

De façon générale, l'étude révèle que la contribution de l'intensité du capital à la croissance de la productivité du travail a considérablement augmenté au fil du temps.

Durant les années 1960 et au début des années 1970, seule une petite partie de la contribution de la croissance des services du capital à la croissance de la productivité du travail était attribuable aux TIC. Toutefois, durant les années 1990 et au début du nouveau millénaire, ceux-ci étaient à l'origine d'environ 60 % de la contribution totale du capital à la croissance de la productivité du travail.

L'amélioration de la croissance de la productivité du travail en 2005 était principalement attribuable à une forte augmentation de l'intensité du capital.

L'augmentation de la productivité du travail en 2005 était la plus forte hausse à survenir depuis 2000.

En 2005, plus des trois quarts de l'accélération de la croissance de la productivité du travail étaient attribuables à l'effet de l'intensité du capital. Le reste, soit environ 20 %, était imputable à l'augmentation de la croissance de la productivité multifactorielle. Le taux de croissance de l'intensité du capital a presque triplé, passant de 0,6 % en moyenne entre 2000 et 2004 à 1,6 % en 2005.

En revanche, l'augmentation de la qualité de la main-d'oeuvre attribuable aux niveaux de scolarité et d'expérience plus élevés est demeurée pratiquement

inchangée durant la période allant de 2000 à 2004 et l'année 2005.

Depuis 2000, la croissance de la productivité du travail a en fait ralenti considérablement par rapport aux hausses enregistrées entre 1989 et 2000, particulièrement dans les secteurs de l'extraction minière et de la fabrication. Ce ralentissement de la croissance de la productivité du travail reflète dans une large mesure le recul de la croissance de la productivité multifactorielle.

L'intensité du capital est un facteur dominant dans les industries des ressources naturelles

L'économie se compose d'industries comprises dans toute la gamme allant de celles à forte intensité de capital à celles à plus forte intensité de travail.

Sur le plan de la production économique, l'accumulation de capital a été la source dominante de la croissance dans les deux industries des ressources naturelles, soit le secteur de l'extraction minière et le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz. Il a également joué un rôle important dans les branches de la finance, des assurances et des services immobiliers.

Le facteur travail a le plus contribué à la croissance de la production économique dans les services professionnels et les services d'enseignement et de soins de santé, qui sont tous à forte intensité de travail. Même dans ces deux secteurs, toutefois, le capital est une source importante de croissance de la production.

Sur le plan de la productivité du travail, les contributions des diverses composantes de la croissance ont été fort différentes d'une industrie à l'autre.

Dans certaines industries, l'approfondissement du capital a été le principal facteur contribuant à la croissance de la productivité du travail. Dans ces industries, toutefois, on n'observe pas de tendance régulière selon laquelle la croissance de la productivité multifactorielle contribue de façon plus importante, ou même positive, à la croissance de la productivité du travail.

Dans la plupart des cas, l'augmentation de la qualité de la main-d'oeuvre joue un rôle important, moins important toutefois que la croissance de la productivité multifactorielle dans la plupart des industries.

En outre, on observe, d'une industrie à l'autre, une plus faible variation de la contribution de l'amélioration des compétences que de l'approfondissement du capital ou de la croissance de la productivité multifactorielle. La croissance dans l'économie du savoir se répercute à l'échelle des industries.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 383-0021 et 383-0022.

Le document de recherche «Investissement et croissance de la productivité à long terme dans le secteur des entreprises au Canada, 1961 à 2002», faisant partie de *La revue canadienne de productivité* (15-206-XIF2007006, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

La base de données sur la productivité par industrie utilisée dans le document de recherche est disponible dans les tableaux CANSIM 383-0021 et 383-0022. Le tableau 383-0021 offre une série de données sur la productivité multifactorielle, la valeur ajoutée, le

facteur capital et le facteur travail dans le secteur des entreprises agrégé et d'importants sous-secteurs. Le tableau 383-0022 offre une série de données sur la productivité multifactorielle, la production brute, la valeur ajoutée, le capital, le travail et les facteurs intermédiaires selon des industries particulières.

D'autres études sur la productivité peuvent être consultées gratuitement (www.statcan.ca/francais/studies/economic_f.htm).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John Baldwin au 613-951-8588, Division de l'analyse microéconomique.

□

Sources de croissance de la productivité du travail dans le secteur des entreprises

	1961 à 2005	1961 à 1973	1973 à 1979	1979 à 1989	1989 à 2000	2000 à 2005
	croissance annuelle moyenne en %					
Produit intérieur brut réel	3,8	5,6	4,1	3,3	3,0	2,5
Heures travaillées	1,7	2,0	2,0	1,9	1,2	1,4
Productivité du travail	2,1	3,6	2,0	1,3	1,8	1,0
Sources de croissance de la productivité du travail						
Contribution de l'intensité du capital	1,1	1,4	1,6	1,0	0,9	0,8
Contribution de la composition de la main-d'oeuvre	0,4	0,7	0,2	0,4	0,4	0,4
Productivité multifactorielle	0,5	1,5	0,2	-0,1	0,5	-0,1

Note: La contribution équivaut au produit de la variable et de sa part du produit intérieur brut nominal. En raison des erreurs d'arrondissement, le total peut ne pas correspondre à la somme des éléments.

Sources de croissance de la productivité du travail selon l'industrie, de 1961 à 2005

	Croissance de la productivité du travail	Contribution à la croissance de la productivité du travail		
		Intensité du capital	Composition de la main-d'oeuvre	Productivité multifactorielle
	croissance annuelle moyenne en %			
Production de biens	2,7	1,2	0,5	1,0
Production de services	1,8	1,3	0,4	0,1
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,6	1,3	0,3	2,0
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	0,8	2,3	0,2	-1,6
Services publics	2,2	0,9	0,1	1,1
Construction	1,2	0,4	0,3	0,5
Fabrication	3,0	0,8	0,4	1,7
Commerce de gros	2,7	0,5	0,4	1,9
Commerce de détail	2,6	0,6	0,4	1,5
Transport et entreposage	2,5	0,6	0,3	1,5
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,6	1,4	0,3	1,9
Finance, assurances, services immobiliers, de location et location à bail	1,0	1,9	0,2	-1,1
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,8	2,9	0,3	-2,3
Autres services, sauf les administrations publiques	0,5	1,9	0,3	-1,7

Note: La productivité du travail est mesurée comme le produit intérieur brut (PIB) réel par heure travaillée. La contribution équivaut au produit de la variable et de sa part du PIB nominal. En raison des erreurs d'arrondissement, le total peut ne pas correspondre à la somme des éléments.

Étude : Le commerce et la spécialisation industrielle des régions manufacturières au Canada 1974 à 1999

L'intensité des exportations, c'est-à-dire les exportations exprimées en pourcentage de la production manufacturière totale, a plus que doublé entre 1974 et 1999 dans le secteur de la fabrication.

Cependant, selon une nouvelle étude, l'intégration croissante aux marchés mondiaux par le commerce n'a pas été assortie d'une augmentation de la spécialisation industrielle des économies manufacturières dans les diverses régions du pays, surtout durant la période postérieure aux accords de libre-échange (après 1990).

L'étude porte sur l'incidence qu'a eue le commerce sur le degré de spécialisation industrielle des économies manufacturières régionales, et sur l'évolution de celle-ci, au cours de cette période de 25 ans. On a longtemps cru que l'accroissement des échanges entraînerait une plus grande spécialisation industrielle, soit la concentration de l'emploi au sein d'industries précises dans certaines régions. Une spécialisation industrielle accrue se traduit par une plus grande vulnérabilité aux chocs économiques résultant de la perte d'une industrie clé.

En 1974, les exportations ne représentaient que 18 % de la production manufacturière totale. En 1999, ce pourcentage avait plus que doublé pour atteindre 43 %.

L'étude révèle que dans les diverses régions du Canada, une plus grande intensité des exportations est positivement associée à un degré plus élevé de spécialisation industrielle. Toutefois, les hausses subséquentes de l'intensité des exportations au cours des années 1990 n'ont pas été fortement associées à d'autres augmentations de la spécialisation.

Par conséquent, le lien entre la spécialisation et l'intensité des exportations s'affaiblit avec le temps. Les régions qui étaient plus dépendantes des marchés mondiaux par le commerce étaient moins susceptibles d'être spécialisées dans un petit nombre d'industries. Ce phénomène est lié aux changements touchant l'intensité des échanges faisant en sorte que des secteurs qui sont fortement dépendants des marchés étrangers le deviennent de moins en moins avec le temps, et vice versa, alors que, par ailleurs, il y a peu de changements dans la spécialisation industrielle.

Au cours de la période à l'étude, les régions où le lien entre l'intensité des exportations et la spécialisation était le plus fort étaient des régions manufacturières qui tendaient à dépendre très étroitement de leurs réserves de ressources naturelles. Il s'agissait surtout de régions rurales ou de régions de l'Ouest du Canada et des provinces de l'Atlantique.

Le document de recherche «Les fluctuations de l'avantage comparatif : le commerce et la spécialisation industrielle des régions manufacturières au Canada, 1974 à 1999», qui fait partie de *Série de documents de recherche sur l'analyse économique* (11F0027MIF2007044, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

D'autres études sur la géographie économique et le commerce international peuvent être consultées gratuitement (www.statcan.ca/francais/studies/economic_f.htm).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John Baldwin au 613-951-8588, Division de l'analyse microéconomique. ■

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs

Mai 2007 (données provisoires)

En mai, les décollages et les atterrissages aux 42 aéroports canadiens avec tours de contrôle de la circulation aérienne de NAV CANADA ont augmenté de 17,1 % comparativement à mai 2006. Il s'agit d'une douzième croissance consécutive des taux de variation d'une année à l'autre des mouvements mensuels.

Les décollages et les atterrissages se sont chiffrés à 468 802 mouvements en mai par rapport au niveau atteint en mai 2006 (400 425 mouvements). Les changements se sont situés entre une hausse de 161,9 % pour Windsor et une baisse de 8,0 % pour St. John's. Dans l'ensemble, 34 aéroports ont enregistré des progressions des mouvements d'aéronefs.

Les mouvements itinérants (les mouvements d'un aéroport vers un autre) ont augmenté de 10,9 % (+30 785 mouvements) en mai par rapport à mai 2006. Les mouvements locaux (les mouvements d'aéronefs qui demeurent dans les environs de l'aéroport déclarant) se sont accrus de 31,7 % (+68 377 mouvements) en mai par rapport à mai 2006.

Données stockées dans CANSIM : tableau 401-0005.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2715.

Le numéro de mai 2007 de la publication *Statistiques relatives aux mouvements des aéronefs*, vol. 6, n° 5 (51F0001PWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Kathie Davidson au 613-951-0141 (aviationstatistics@statcan.ca), Division des transports. Télécopieur: 613-951-0010. ■

Les scieries

Avril 2007

La production mensuelle de bois d'oeuvre des scieries a subi une baisse de 2,1 % pour se situer à 6 583,5 milliers de mètres cubes en avril.

En avril, les scieries ont livré 6 914,3 milliers de mètres cubes de bois d'oeuvre, en hausse de 5,1 % par rapport à mars. Comparativement à avril 2006, les livraisons de bois d'oeuvre ont chuté de 7,0 %.

Entre mars et avril, les stocks ont baissé légèrement de 1,9 % pour s'établir à 9 167,2 milliers de mètres cubes.

Données stockées dans CANSIM : tableau 303-0009.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2134.

Le numéro d'avril 2007 de *Scieries*, vol. 61, n° 4 (35-003-XWF, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour commander des données, pour obtenir des renseignements généraux ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (manufact@statcan.ca), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet 2005

Le fichier de microdonnées à grande diffusion de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet (ECUI) de 2005 est maintenant disponible. Ce fichier comprend des données recueillies auprès de plus de 30 000 répondants âgés de 18 ans et plus résidant dans des ménages privés des provinces.

Le fichier de microdonnées à grande diffusion fournit des renseignements sur l'étendue et la portée

de l'utilisation d'Internet par les particuliers au Canada. Le contenu de l'enquête inclut le lieu d'utilisation (à la maison, au travail, etc.), la fréquence et l'intensité, les utilisations particulières à la maison, l'achat de produits et services (commerce électronique) et d'autres questions liées à l'utilisation d'Internet (telles les inquiétudes relatives à la protection des renseignements personnels). À ce contenu s'ajoutent des renseignements sur des caractéristiques socioéconomiques (p. ex. l'âge, le revenu et la scolarité) et certains détails géographiques infraprovinciaux.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4432.

Le produit *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet - fichier de microdonnées à grande diffusion, 2005* (56M0003XCB, 2 350 \$) est offert sur CD-ROM, en plus de la documentation complète, y compris le Guide de l'utilisateur et le dictionnaire de données. Voir *Pour commander les produits*.

Des résultats de l'ECUI de 2005 ont été publiés dans *Le Quotidien* du 15 août et dans *Le Quotidien* du 1^{er} novembre 2006. Ces parutions comportaient également la publication de tableaux CANSIM ainsi que des tableaux sommaires.

Pour commander le CD-ROM, pour obtenir plus de renseignements sur les produits et les services connexes ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Anik Lacroix au 613-951-1807 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (anik.lacroix@statcan.ca), Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. Télécopieur : 613-951-0009. ■

Base de données sur la productivité industrielle

Statistique Canada diffusera une nouvelle base de données sectorielles de nature expérimentale qui offrira pour la première fois une série de données sur la productivité multifactorielle, la production et les facteurs englobant le capital (K), le travail (L), l'énergie (E), les matières (M) et les services achetés (S), laquelle série sera extrapolée rétrospectivement à 1961 et fondée sur le nouveau Système de classification des industries de l'Amérique du Nord. Les responsables des Comptes canadiens de productivité ont élaboré la base de données KLEMS par l'extrapolation rétrospective de chaque série au moyen de méthodes conformes à celles du Système de comptabilité nationale.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 383-0021 à 383-0022.

Le tableau 383-0021 offre une série de données sur la productivité multifactorielle, la valeur ajoutée, le facteur capital et le facteur travail dans le secteur des entreprises agrégé et d'importants sous-secteurs. Le tableau 383-0022 offre une série de données sur la productivité multifactorielle, la production brute, la valeur ajoutée, le capital, le travail et les facteurs

intermédiaires au niveau d'industries particulières. Pour obtenir plus de renseignements sur la base de données sur la productivité industrielle, veuillez consulter le module *Système de comptabilité nationale du Canada* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec John Baldwin au 613-951-8588, Division de l'analyse microéconomique. ■

Nouveaux produits

Série de documents de recherche sur l'analyse économique : «Les fluctuations de l'avantage comparatif : le commerce et la spécialisation industrielle des régions manufacturières au Canada, 1974 à 1999», n° 44
Numéro au catalogue : 11F0027MIF2007044
(gratuit).

Les nouveautés en matière de comptes économiques canadiens,
Numéro au catalogue : 13-605-XIF
(gratuit).

La revue canadienne de productivité : «Investissement et croissance de la productivité à long terme dans le secteur des entreprises au Canada, 1961 à 2002», n° 6
Numéro au catalogue : 15-206-XIF2007006
(gratuit).

Scieries, avril 2007, vol. 61, n° 4
Numéro au catalogue : 35-003-XWF
(gratuit).

Statistiques relatives aux mouvements d'aéronefs, mensuel, mai 2007, vol. 6, n° 5
Numéro au catalogue : 51F0001PWF
(gratuit).

Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet - Fichier de microdonnées à grande diffusion, 2005
Numéro au catalogue : 56M0003XCB (2350 \$).

Commerce de biens de la culture : tableaux de données, 2006
Numéro au catalogue : 87-007-XWF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**
Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1-877-287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-Xif	
 Le Quotidien Statistique Canada	
Le jeudi 6 juin 1997 Deuxième édition à 8 h 30	
PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS	
- Transport urbain, 1996 Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué en moyenne quelque 45 déplacements en transport urbain, soit le même niveau que les années 1994 et 1995. - Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996 À l'instar de la croissance de l'emploi et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 a été considérablement ralentie.	2 5
AUTRES COMMUNIQUÉS	
Indice de l'offre d'emploi, mai 1997	10
Emplois sur les anticipations à court terme	10
Ajuster les données provinciales, novembre 1996	11
Production d'or, avril 1997	11
NOUVELLES PARUTIONS	
	12
 Statistique Canada	
 Canada	

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.